

EKATERINA SOTNIKOVA L'ART DU TEMPS

Cette belle trentenaire russe ne jure que par les petits créateurs horlogers, qui peaufinent avec amour de véritables œuvres d'art produites à quelques exemplaires. «Le top du top!» s'enthousiasme la jeune femme. Ekaterina Sotnikova n'aime que l'horlogerie exceptionnelle, grandiose et sublime, celle des maîtres. Fidèle à cette logique artistique, elle crée, en 2011, une «galerie d'art d'horloger», l'Ekso Watches Gallery, la première et l'unique en son genre, installée près des Champs-Élysées. «J'ai toujours été passionnée par les montres que je voyais déjà, enfant, comme des bijoux», raconte la jeune femme. Mais je crois que le «flash», je l'ai eu il y a dix ans en m'extasiant littéralement devant une montre squelette. Je suis restée fascinée par la technique horlogère!»

Ekaterina Sotnikova a grandi à Saint-Petersbourg, athlète de haut niveau, elle voit sa carrière brutalement stoppée à 16 ans, sur blessure. Sans grand enthousiasme, la jeune fille se tourne alors vers l'économie. «Ensuite, je suis tombée amoureuse de Paris, où je suis venue en touriste il y a sept ans. Comme rien ne me retenait vraiment en Russie, je suis restée», raconte-t-elle. Elle rencontre, son mari, un avocat d'affaires. «Il m'a dit de faire dans la vie ce qui me passionnait, et j'ai suivi cet excellent conseil en me lançant dans l'horlogerie.» Elle part se former à la Fondation de la haute horlogerie de Genève, car elle veut être crédible, et le devient. Puis débute la quête de l'hyper-luxe dans des petites manufactures indépendantes, à la recherche «d'une histoire, une culture horlogère». Elle en ramènera une petite dizaine d'artisans indépendants, maîtres horlogers fabricants à la main des pièces uniques ou en série limitée, et qui, justement, ne souhaitaient pas se mélanger, en boutique, avec les marques célèbres et «industrielles». Le concept de galerie d'art horloger était né...

Les collectionneurs accourent dans sa galerie pour y trouver la perle rare de la haute horlogerie. Et se pâment devant le cadran nacré de l'Amadeo Fleurier de Bovet, admirent la Vénus de Botticelli gravée sur la face arrière de la Renaissance de Speake-Marin, s'extasient devant les trois cadrans révolutionnaires de l'Antiqua de Vianney Halter, s'étonnent de la virtuosité de l'Upside Down de Ludovic Ballouard. Sans oublier les créations extraordinaires de Voutilainen, De Bethune, Kudoke et Grönefeld, autres maîtres horlogers qu'Ekaterina Sotnikova, elle-même collectionneuse, est fière de mettre en lumière. «Je n'hésite pas à soutenir financièrement les horlogers indépendants en qui je crois, et je paie comptant les pièces de mon stock, sans attendre de les avoir vendues», précise-t-elle. Les prix, comme ceux des œuvres d'art, atteignent des sommets.

La suite, logique, ne serait-elle pas, dès lors, de se lancer



Julio Pratti

elle-même dans la création de pièces horlogères? «Oui, effectivement. J'ai d'ailleurs déjà participé à la création de quelques pièces, en donnant ici ou là des idées de motifs», révèle Ekaterina Sotnikova. Mais, pour me lancer sous mon nom, il faut que je trouve un concept, une idée globale. Et je sais déjà avec qui je le ferai!»

Propos recueillis par MAX ROBERT

THE ART OF TIME

Ekaterina Sotnikova opened Ekso Watches Gallery, her store selling unique, handmade watches, near the Champs-Élysées, in 2011. “I’ve always loved watches but the ‘flash’ was 10 years ago when I found myself in heaven in front of a ‘skeleton’ watch,” she explains. “I’m still fascinated by watchmaking techniques!” Born in Latvia, she grew up in St. Petersburg, and, after studying economics, came to Paris and fell in love – with the city and her business-lawyer husband. She then began searching Europe for master watchmakers who still made unique or limited-edition timepieces and who did not want to be mixed up with more well-known but more “industrial” brands. Her discoveries began to attract collectors fascinated by items such as the pearly case of an Amadeo Fleurier de Bovet; Botticelli’s Venus engraved into the rear of the Renaissance by Speake-Marin; and the revolutionary three dials of the Antiqua by Vianney Halter. Ekaterina’s next step is to launch her own line: “And I already know with whom I’ll make it!”